

“Zai Zai” : de la célèbre BD de Fabcaro à un roman-photo spectacle tout aussi démentiel

Scènes Le Collectif Mensuel livre au Poche une adaptation créative mêlant texte, musique et bruitages en live.

Critique Stéphanie Bocart

Nous sommes dans un petit supermarché de province, en France. Nicolas Ancion, auteur de théâtre d'origine belge, arrive à la caisse pour régler ses achats. Mais, ô malheur!, il a oublié sa carte de fidélité, qui se trouve dans la poche de son autre pantalon. Roselyne, la caissière, appelle le vigile. Pris de panique, Nicolas s'arme d'un poireau et s'enfuit. La police est directement appelée sur les lieux. Elle prend l'affaire très au sérieux. Roselyne est en larmes. Elle a eu “*tellement peur*”. En quelques heures, Nicolas, citoyen sans histoire, devient un fugitif traqué de toutes parts (police, médias...).

Guitares, arrosoir, chaussures...

Après les excellents *Blockbuster* et *Sabordage*, le Collectif Mensuel s'est lancé dans un nouveau projet bourré d'inventivité et d'humour, toujours en maniant avec virtuosité l'art du bruitage et de la musique en live: adapter librement, avec la complicité de l'auteur Nicolas Ancion, la bande dessinée à succès *Zai Zai Zai Zai* (Grand Prix de la critique 2016) du Français Fabcaro en un roman-photo spectacle.

Sur la scène du Théâtre de Poche, les trois comédiens Sandrine Bergot, Baptiste Isaïa et Renaud Riga sont accompagnés des musiciens Quentin Halloy et Philippe Lecrenier. Guitares, batteries, synthé, arrosoir, téléphone, gants, chaussures..., ils sont, chacun, installés à leur “poste”, équipés d'un casque audio et d'un arsenal d'instruments et accessoires. Derrière eux sont projetées sur grand écran des photos au fil desquelles ils racontent à coups de musique, chansons et bruitages le *road-movie* totalement absurde et désopilant de Nicolas.

Si l'on retrouve tout le génie de Fabcaro, le Collectif Mensuel met sa patte, notamment en tournant l'intrigue autour d'un auteur de théâtre (et non plus un auteur de



Le Collectif Mensuel, ce sont trois comédiens entourés de deux musiciens.

BD) et en distillant intelligemment des touches belgo-belges (notre lasagne institutionnelle, nos huit ministres de la Santé, etc.).

Alors que les nouvelles technologies envahissent de plus en plus les plateaux de théâtre, au risque de, parfois, gommer la fébrilité et la fragilité du vivant, le Collectif Mensuel réussit, une fois de plus, à mettre utilement l'écran au service de son projet pour faire de *Zai Zai* un spectacle artisanal au sens noble du terme et drôlement créatif.

Un électrochoc

En ces temps de restriction croissante de nos libertés; d'une mainmise toujours plus forte du pouvoir politique; d'une dérive, malsaine, des médias, à orienter l'opinion publique; d'une écœurante inclination à toujours vouloir désigner un bouc-émissaire; d'un mépris flagrant pour le monde de la culture; d'un égocentrisme galopant des individus... *Zai Zai* s'avère, par l'entremise de l'œuvre loufo-

que de Fabcaro, un excellent électrochoc pour réveiller les consciences et nous (re)mettre face à nos responsabilités en tant que citoyens libres de penser mais aussi d'agir.

→ Bruxelles, Théâtre de Poche, jusqu'au 23 janvier. Infos et rés. au 02.649.17.27 ou sur www.poche.be

Le Collectif Mensuel réussit, une fois de plus, à mettre utilement l'écran au service de son projet.

Le CPE Festival aura bien lieu

Musique Les sœurs Huang et Boris Kusnezow font l'ouverture samedi au Mim.

Tout a failli capoter à la suite du Codeco de Noël, mais dès l'avis rendu par le Conseil d'État, les organisateurs ont rebondi: le CPE (Crédit populaire européen) Festival tiendra bien son premier concert ce samedi!

Pilotée par la phénoménale Maria Grazia Taneze (mécène sur tous les fronts, chasseuse de talents, fondatrice des MG Concerts déjà présents au

Whall, au Jardin du Parlement, etc.), cette nouvelle série s'implante à l'auditorium du Mim (musée des Instruments de musique) et y donne rendez-vous au public chaque samedi à 12 h 30. Magnifique cadre Art nouveau au cœur du Mont des Arts, créneau horaire astucieux, programmation de haut vol, cela devrait faire des heureux.

Pour le concert d'ouverture, trois artistes jeunes, talentueux et proches (!), la violoncelliste Stéphanie Huang, sa sœur, la violoniste Sylvia Huang, et le pianiste russe Boris Kusnezow se produiront ensemble pour la première fois. La première est en résidence à la Chapelle musicale, la deuxième est

lauréate – et prix du public – du concours Reine Elisabeth 2019 et c'est à cette occasion que le troisième entrera dans la danse. En duo ou en trio, les musiciens joueront Schumann, Debussy et Mozart. Citons parmi les autres artistes prochainement invités: le violoniste Philippe Graffin, le GoYa Quartet (avec Sylvia Huang au premier violon), le guitariste Artyom Dervoed, le duo Marc Grauwels et Christophe Delpoite ou encore le pianofortiste Tom Beghin. Éclectique...

MDM

→ Bruxelles, musée des Instruments de musique (MIM), le samedi à 12 h 30. Infos: www.cpefestival.com

EN BREF

Scènes/littérature

Felwine Sarr au théâtre et en librairie



Le 13 janvier débute au Théâtre de Namur la série de représentations de *Traces – Discours aux nations africaines*, texte de l'auteur sénégalais mis en scène et interprété par Étienne Minoungou, avec également le musicien Simon Winse. Le même jour paraît à l'Arpenteur (Gallimard), *Les lieux qu'habitent mes rêves*, roman où Felwine Sarr déploie le parcours de Fodé et Bouhel, frères jumeaux sénégalais que la vie a mis sur des chemins initiatiques différents.

→ “*Traces – Discours aux nations africaines*” au Théâtre de Namur du 13 au 19 janvier. Infos, rés. : 081.226.026, www.theatredenamur.be

Danse

Tap Liège Festival, en avant les claquettes

L'ASBL Tap Liège – qui propose depuis 2015 des spectacles, ateliers et cours de claquettes – annonce le lancement prochain de son festival international, premier du genre, qui “célèbre le pouvoir expressif des claquettes, l'immense diversité des approches et la pertinence des claquetistes d'aujourd'hui”.

En ouverture, le 29 janvier, *Ravel* d'Andrea Alvergue (Honduras/Allemagne) interroge “les expériences des personnes immigrées à travers son histoire personnelle”.

Dix spectacles, de compagnies tant confirmées qu'émergentes, émailleront cette première édition qui, sur l'étendue de l'année 2022, abordera des thèmes sensibles de notre époque.

→ Programme complet et infos: www.claquettesclub.be/tap-liege-festival/